

“*opinion*”*way*

LES DECIDEURS ET LEUR RAPPORT A L'UNIVERSITE

Note de synthèse



Août 2021

Votre contact chez OpinionWay :

Frédéric Micheau
Directeur général adjoint
Directeur des études d'opinion
15, place de la République
75003 PARIS
Tel: 01 81 81 83 00
fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude sur *Les décideurs et leur rapport à l'université*, réalisée pour la Conférence des Présidents d'Université à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire, est destinée à faire le point sur la manière dont l'université est aujourd'hui perçue par les Français.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 500 décideurs, dont 80 élus de communes comptant au moins 20 000 habitants et 420 chefs d'entreprises comptant au moins 10 salariés.

Les interviews ont été réalisées par **téléphone** sur système CATI (*Computer Assisted Telephone Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 5 juillet au 13 août 2021**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour la Conférence des Présidents d'Université** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,9 à 4,4 points** au plus pour un échantillon de 500 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Les décideurs se distinguent par leur bonne opinion à l'égard des universités

- **Les décideurs interrogés ont une image des universités encore meilleure que le grand public, alors que la moitié des décideurs interrogés déclarent qu'ils ont été formés à l'université (un tiers des Français déclarait de même en mai 2021).** 86% des décideurs déclarent ainsi avoir une bonne opinion sur les universités, les formations et la recherche scientifique qui s'y fait (69% pour l'ensemble des Français). Beaucoup restent **toutefois modérés**, exprimant simplement qu'ils en ont une *assez bonne opinion* (74%, 12% en ont une *très bonne opinion*).
 - L'opinion des élus est quasi-unaniment positive : 94% ont une bonne opinion de l'université, contre 85% des dirigeants d'entreprise.
 - Les décideurs qui ont été formés à l'université sont particulièrement positifs, 93% déclarant qu'ils en ont une bonne opinion. Bien que plus faible, ce score reste élevé chez les décideurs qui n'ont pas été formés à l'université (80%).
 - Les dirigeants d'entreprise du secteur des services ont une meilleure opinion de l'université que leurs collègues des autres secteurs : 90% en avoir une bonne opinion contre 84% pour les dirigeants du secteur du commerce et 78% pour ceux de l'industrie et du BTP.
- **Cette opinion favorable est exprimée malgré une information imparfaite des décideurs concernant l'université.** Seulement la moitié des décideurs déclare qu'ils sont bien informés concernant les formations qu'elle propose, la recherche qu'elle produit ou les moyens dont elle dispose (53%), et seuls 12% des décideurs se disent *très bien informés*.
 - Forts de leur expérience davantage de décideurs ayant connu l'université déclarent être bien renseignés. 61% déclarent être bien informés, contre 44% de ceux qui n'y sont pas allés.

B. Comme l'ensemble des Français, les décideurs accordent une grande importance à l'université et pointent un problème de sous-financement

- **Comme l'ensemble des Français, les décideurs érigent l'université et ses actions comme une priorité de l'action publique.** 93% considèrent ainsi que la formation de la jeunesse doit être une priorité du prochain mandat présidentiel (87% chez l'ensemble des Français) et 83% que la recherche scientifique dans les universités doit également être une priorité (82% pour les Français).
- L'importance accordée à l'université est à analyser à l'aune des responsabilités qui lui sont attribuées dans des domaines variés. **81% des dirigeants déclarent que la recherche scientifique crée les emplois qualifiés et les métiers de demain**, 79% que l'université doit jouer un rôle majeur dans la transition énergétique, 77% qu'elle joue un rôle important dans le rayonnement de la France à l'international et 73% que l'université est le premier opérateur de la recherche scientifique dans le pays. **Au regard de ces attentes 72% des décideurs interrogés considèrent que les moyens attribués à l'université pour son fonctionnement sont insuffisants.** Pour autant, une majorité des décideurs jugent que les universités arrivent à la fois à conserver un niveau d'exigence élevé (62%) et à proposer des formations adaptées tout au long de la vie (59%).

- Les élus accordent davantage de responsabilités aux universités, que ce soit pour créer les métiers de demain (85% contre 80% des dirigeants d'entreprises), pour mener la transition énergétique (91% contre 76%), pour le rayonnement de la France (83% contre 75%) ou pour se placer à la pointe de la recherche scientifique (80% contre 71%).

C. Les décideurs soulignent le rôle des universités dans le bon fonctionnement de la société et l'attractivité des territoires

- **Au-delà de leurs apports académiques et scientifiques, une partie des décideurs accorde aussi un rôle déterminant aux universités concernant la vie des territoires.** 46% des entreprises déclarent ainsi que les universités ont un impact primordial sur l'attractivité des entreprises et 44% sur le vivier de compétence que les entreprises ont à disposition. Signe de l'importance de la présence des universités sur les territoires, 4 décideurs sur 10 pointent aussi leur rôle primordial pour la cohésion sociale (42%), l'économie locale (40%) et l'animation des villes (38%).
 - Les élus locaux se distinguent en accordant un impact plus important aux universités sur l'attractivité des entreprises (54%), sur l'économie du territoire (53%) et son dynamisme (54%), ainsi que sur l'animation de la ville (44%).
- **Les décideurs reconnaissent de surcroît la capacité des universités à rester en prise avec les enjeux de la société.** 63% considèrent ainsi que l'université répond bien aux transformations de la société, c'est-à-dire sensiblement plus que les Français en général (49%). Ce jugement positif reste modéré, seulement 5% des décideurs trouvent que l'université répond *très bien* aux transformations de la société.
 - Les décideurs qui ont fréquenté l'université sont nettement plus positifs sur l'adaptation de l'université aux transformations de la société : 69% trouvent que l'université apporte de bonnes réponses, contre 56% des personnes qui ne sont pas allés à l'université.

D. L'adéquation avec la réalité de la vie professionnelle est désignée comme le point à améliorer dans l'activité des universités

- En revanche, comme l'ensemble des Français, **les décideurs ont un avis plus mitigé concernant l'adéquation des formations proposées avec la réalité du marché du travail.** 47% seulement considèrent ainsi que les universités préparent bien à la vie professionnelle, et 45% que les étudiants des universités trouvent facilement du travail.
 - Les élus sont moins critiques sur la préparation par les universités à la vie professionnelle (54% contre 45% pour les chefs d'entreprises) mais plus pessimistes concernant la facilité avec laquelle les étudiants des universités trouvent du travail (36% contre 47%).
- **Les décideurs attribuent pourtant de très nombreux mérites aux formations dispensées dans les universités.** De façon générale, 79% estiment qu'embaucher des diplômés de niveau master

à l'université garantit un haut niveau de compétence. 88% des dirigeants d'entreprise considèrent aussi que la diversité sociale des diplômés est un atout, 79% que les diplômés de l'université apportent une plus grande diversité de point de vue, 66% qu'ils ont des compétences et des softs skills adaptés aux évolutions des entreprises.

- Quelques points de critique émergent toutefois concernant la formation des diplômés de l'université. **Spontanément, la professionnalisation des formations est le point le plus saillant des remarques des décideurs** concernant les points à améliorer à l'université. 80% d'entre eux font des remarques liées à ce thème. Dans le détail, 48% estiment qu'il faut faciliter l'accès aux stages en entreprise à travers des collaborations entre l'université et les entreprises. Une partie des décideurs considère même qu'il faut revoir les formations en elles-mêmes : 25% jugent qu'il faut adapter les cursus de formation et 22% qu'il faut plus de pratique dans les formations.

Si 68% des dirigeants d'entreprise jugent que les diplômés de licences professionnelles sont immédiatement opérationnels, 83% estiment plus généralement que les diplômés de l'université ne sont pas assez préparés à la vie professionnelle et 64% qu'ils ne sont pas assez préparés à travailler à l'international. De plus, 44% estiment même que ces diplômés ne sont pas capables de travailler en autonomie.

- Les dirigeants d'entreprises comptant 250 salariés et plus regrettent davantage un manque de préparation pour le travail à l'international chez les diplômés de l'université (76%).

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- Les élus et les dirigeants d'entreprise ont un avis largement positif sur l'université. Pour eux, l'université occupe un rôle déterminant dans la préparation de l'avenir du pays en termes d'emploi et de capacité scientifique et technologique. Pour ces raisons, ils considèrent d'ailleurs que les universités ne bénéficient pas d'un financement suffisant et **jugent avoir une information imparfaite sur la réalité des universités.**
- Dans le détail, les décideurs prêtent aux universités des apports nombreux et variés à la société, autant pour l'économie locale que pour la cohésion sociale. Pour ces raisons et pour le rôle que les universités devraient jouer dans les défis à relever à l'avenir, les décideurs considèrent qu'elles devraient être une priorité du prochain mandat présidentiel.
- La formation à l'université est louée pour la diversité, autant dans son contenu que dans son recrutement. **Les dirigeants d'entreprise en particulier pointent l'originalité des profils et des points de vue des diplômés qui en sortent.**
- Seule ombre au tableau, les décideurs estiment que les universités ne préparent pas assez leurs étudiants pour la réalité de la vie professionnelle. Les dirigeants d'entreprise estiment ainsi que les diplômés ne sont pas suffisamment prêts, pas suffisamment autonomes et pas prêts à se confronter à des environnements inconnus, **notamment à l'international.** Pour remédier à ces problèmes, une large majorité des décideurs plaide pour une plus grande professionnalité des cursus et des formations universitaires.